

Comptes-rendus d'activités SNNL 2024-25

Bryologie

6)- 19 mars 2025 : pelouse à Sosoye.

Temps agréable pour la saison, 18° et grand soleil.

9 participants.

Le parcours se situe dans le carré IFBL H53512.

Rapporteur : André Smoos :

Nous avons parcouru le même site le 18 mars 2018. Nous avons retrouvé une bonne partie des espèces recensées par André Sotiaux en 2002. Afin de réunir l'ensemble des données, les quelques pages du compte-rendu de 2018 sont reprises au début du présent rapport.

Pour cette nouvelle prospection, nous espérons réunir notre petite équipe habituelle, sauf que la plupart d'entre eux n'ont pas pu nous rejoindre. L'objectif était de faire le point sur l'état des bryophytes sept ans plus tard. Les participants du jour étant presque tous débutants, nous nous sommes adaptés à la situation et avons choisi de leur faire découvrir les espèces les plus typiques des pelouses calcicoles. Le nombre d'espèces observées moins important n'est donc pas à attribuer à une perte de diversité.

La pelouse en plateau paraît peu entretenue. La litière est épaisse. La végétation ne semble pas avoir été pâturée depuis assez longtemps. Une clôture mobile est restée en place le long du chemin et est renversée en plusieurs endroits. Nous supposons que c'est dû à une difficulté d'organisation de la gestion.

Nous évitons de descendre sur la pente nous satisfaisant de circuler sur la partie supérieure et un peu dans le bois arrière. Les possibilités y sont bien suffisantes et les espèces assez nombreuses pour les participants de ce jour.

L'épaisseur de la litière ne laisse pas voir facilement les espèces typiques du Mésobromion qui sont susceptibles d'être aperçues comme *Abietinella abietina* (non signalé ici), *Entodon concinnus* (non revu ce jour), *Homalothecium lutescens*, *Hypnum cupressiforme* var. *lacunosum*, *Pleurochaete squarrosa*, *Rhytidium rugosum*, ...

Sur le plateau, on peut parler de pelouse fraîche sur calcaire. Là où nous cherchions *Entodon concinnus*, c'est *Hylocomium splendens* qui réussit à se maintenir dans l'épaisse litière.

En annexe, ci-dessous, se trouvent les listes rassemblées des espèces des trois prospections. N'y est pas intégrée la liste mentionnée dans l'article consacré à la bryoflore de Sosoye rédigé par J. Slembrouck et Ph. De Zuttere et publié dans la revue *Nowellia* n° 25 de 2003.

Il y est fait mention de la découverte d'une troisième localité belge de *Funaria pulchella* par D. Ertz en 2001. Avis aux amateurs pour retrouver cette mousse rare.

Sinon, dans cet article, il est difficile de séparer les observations faites sur la réserve elle-même et ses environs comme les rives de la Mollignée, les bords de chemins et les champs cultivés.

Nous sommes surpris de trouver une station de *Gagea lutea* au bord de l'espace ouvert qui sert de parking à l'entrée de la réserve. C'est étonnant de la voir à hauteur du plateau, loin de la plaine alluviale, son milieu de prédilection.

Au sommet de l'éperon rocheux qui domine la vallée et le village, nous retrouvons le lichen *Placocarpus schaereri*. Comme c'est la seule station connue en Belgique, on espère que ces quelques cm² vont résister au temps et au piétinement inévitable sur ce point de vue fréquenté. Heureusement, s'aventurer à cet endroit (voir la situation sur la photo ci-dessous) n'est pas donné à tous et exige de n'avoir pas le vertige, sauf à se déplacer à quatre pattes comme les bryologues !

Voici d'abord les 4 pages du compte-rendu (en partie modifié) du 18 mars 2018 :

Nous étions impatients de parcourir la pelouse de Sosoye, le nez dans l'herbe et sur les rochers.



Photo Anne Dauvin

Le promontoire rocheux dominant le village.

Nous avons quatre heures devant nous pour retrouver le plus possible des espèces relevées par André Sotiaux en 2002. Plus de 80, autant dire mission impossible. Quoiqu'il en soit, le plaisir de la découverte était au rendez-vous. Comme les lapins ou les moutons, nous avons retrouvé la position du quadrupède à la recherche de la petite plante qui donne du goût à la maigre pitance qu'offre le tapis herbacé dominé par le Brome érigé dont la tige et la feuille fanées manquent de saveur.



Rhytidium rugosum

En annexe, ci-dessous, la liste « Sotiaux » avec les espèces reconnues par notre équipe.

Par ailleurs, nous avons tenté de nommer d'autres espèces qui semblent s'y ajouter. Suivant les notes de Christine, nous aurions vu : *Dicranella (schreberiana* ou *staphylina)*, *Syntrichia ruralis* (plutôt *intermedia* pour l'échantillon que j'ai repris), *Rhynchostegiella tenella*, *Oxyrrhynchium pumilum*, *Plasteurynchium striatulum* (correspond à la détermination que j'ai pu en faire), *Brachythecium glareosum*.

Il est probable que des espèces moins typiques des pelouses calcaires se soient retrouvées sur le chemin carrossable utilisé par les gestionnaires de la réserve. À cet endroit, le limon est tassé par le passage des roues et en partie dénudé. Nous pouvions y retrouver des espèces communes des champs cultivés. C'est sans doute les cas pour *Dicranella* repris ci-dessus, mais aussi de *Pseudocrossidium hornschuchianum* récolté également. En périphérie de la pelouse, nous avons trouvé *Mnium hornum*. Une décalcification en surface est souvent détectée grâce à la présence de plantes rencontrées plutôt sur sol acide. *Genista tinctoria* et *Danthonia decumbens* en sont deux exemples. *Fissidens taxifolius* se trouvait aussi dans le bois en bordure de pelouse.

L'éperon rocheux qui domine la vallée face au village a une situation remarquable et recèle des richesses des plus intéressantes.

La plus remarquable est sans doute le lichen *Placocarpus schaeferi* (syn. *Dermatocarpon monstruosum*) dont nous avons ici la seule station connue en Belgique. C'est un parasite de *Lecanora (muralis ?)*.



Placocarpus schaeferi



Sur rocher calcaire, *Orthotrichum cupulatum* est proche d'*O. anomalum*, mais ses capsules sont moins exsertes (incluses ou émergentes).



Tortula lanceola

Tortula lanceola est une jolie espèce abondamment fructifiée. Cette terricole se caractérise par la présence d'un péristome dressé, rouge brique.

Jeune sporophyte avec les pièces de la capsule bien visibles :



Encalypta vulgaris est remarquable par la coiffe en éteignoir qui couvre la jeune capsule. Cette espèce est très souvent fertile contrairement à *E. streptocarpa* dont les feuilles ne sont pas acuminées. (Photo Anne Dauvrin).



Syntrichia montana

On distingue *Syntrichia montana* de *Syntrichia ruralis* par la forme de la feuille en violon avec l'apex arrondi (et pas émoussé) et le bord plat, au moins dans le dessus.



En fin de parcours, nous devons relever le nez à l'approche des latrines d'une famille de blaireaux (*Meles meles*) établie dans le bas du bosquet qui se trouve à l'ouest de l'éperon rocheux.

Pour approfondir l'étude des *Grimmia* :
Grimmia dissimulata E. Maier sp. nova, and the taxonomic position of *Grimmia trichophylla* var. *meridionalis* Müll. Hal. (*Musci*, *Grimmiaceae*).

La pelouse de Sosoye a encore bien des trésors à nous dévoiler.

Voici quelques observations de ce 19 mars 2025 :

Syntrichia montana var. *calva* :

Voici un *Syntrichia* qui peut facilement induire en erreur celui qui suit l'ordre logique d'une clé de détermination du genre. En effet, à choisir entre : nervure excurrente en poil hyalin ou nervure se terminant dans ou sous l'apex, il n'hésitera pas longtemps à s'orienter vers la seule espèce mutique, chez nous, *Syntrichia latifolia*. Mais à la lecture de la description de celle-ci, il réalisera qu'elle ne correspond pas à l'exemplaire examiné. La feuille n'est pas largement spatulée, mais rétrécie vers le milieu comme un violon et le tissu cellulaire n'est pas pellucide avec des cellules mesurant de 12 à 16 μm , mais opaque avec des cellules ne dépassant pas 10 μm . Il s'agit donc d'un *Syntrichia montana* sans poil hyalin dont la nervure est percurrente. Le tissu laminaire papilleux occupe généralement l'entièreté de l'apex en entourant le sommet de la nervure.



Fig.9 - *S. montana* var. *calva* : feuille



apex :



Actuellement on en fait une variété. La population de Sosoye forme un coussinet dont la majorité des plantes sont vieilles et noircies. La grande majorité d'entre elles sont mutiques. Toutefois, dans la même touffe, on trouve un *Syntrichia ruralis* et un *S. montana* dont le poil hyalin se fracture. Mais pour celle-ci, le tissu laminaire est interrompu au passage de la nervure



Syntrichia montana var. *calva*

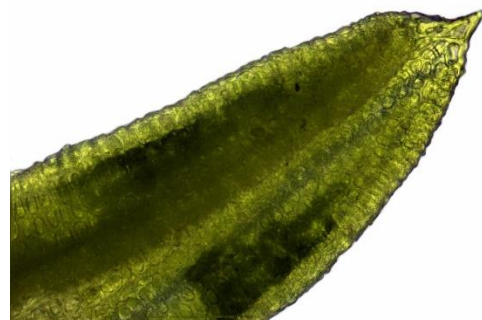
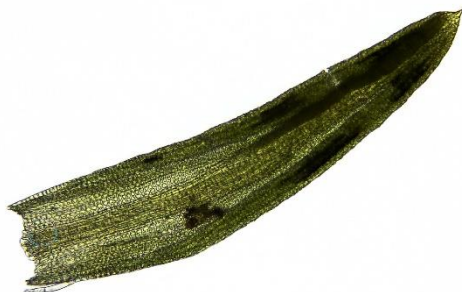


avec une plante de *Syntrichia ruralis*

Pseudocrossidium revolutum :

Cette acrocarpe assez commune est nettement calciphile. Nous avons eu l'occasion de comparer les deux espèces du genre dans les comptes-rendus 2020-7 (Moha le 17/12/2020 ou Nowellia n°60) et 2021/2022-6 (Carsambre le 24/02/2022).

Rappelons simplement que leurs feuilles sont fortement révolutes et que chez *Pseudocrossidium revolutum*, l'apex est obtus alors qu'il est aigu chez *P. hornschuchianum*.



Pseudocrossidium revolutum : feuille et détail de l'apex

Tortella tortuosa :

C'est l'espèce la plus commune de nos *Tortella*. Rappelons que des cellules hyalines s'étendent le long des marges depuis la base, formant des bandes claires de plus en plus étroites jusqu'à plus ou moins la moitié de la longueur de la feuille. Le contact entre les cellules hyalines et les cellules vertes, chlorophylliennes, dessine ainsi une ligne nette en forme de V.



Tortella tortuosa feuilles en tous sens



aréolation caractéristique de la base

Notons que *Tortella bambergi* a été découverte à Sosoye le 8 juin 2024 par Amaury Graulich.

Weissia brachycarpa :

Les *Weissia* sont des petites acrocarpes pionnières. Les plus fréquentes se trouvent en terrain calcaire, souvent thermophiles. Leurs feuilles sont assez fines, facilement 10 x plus longues que larges, mais n'excèdent pas 3 mm de long. Le premier caractère à observer se rapporte à l'enroulement des marges. À l'inverse de *Pseudocrossidium revolutum*, les marges sont involutées, c'est-à-dire qu'elles s'enroulent vers le haut, soit sur la partie ventrale (adaxiale).

Chez *Weissia brachycarpa*, la soie jaune est longue (de 1.5 à 7.0 mm) et dépasse nettement les feuilles. La capsule possède un épiphragme et pas de péristome, ce qui la différencie de *W. controversa*.

Épiphragme : « cloison membraneuse située au sommet de la capsule entre les dents du péristome et constitué de l'apex dilaté de la columelle ». (Glossaire illustré des bryophytes par Leica Chavoutier).

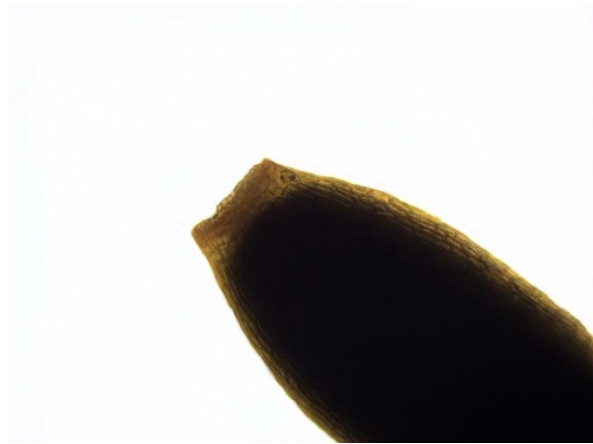
Note : Madame Jeannette Leica CHAVOUTIER est décédée le 18 mars 2025 à 80 ans.



Weissia brachycarpa : population



Weissia brachycarpa : feuille involutée



capsule sans péristome



Weissia brachycarpa : l'épiphragme ferme la capsule

Dans le bois situé au nord-ouest, quelques affleurements rocheux sont couverts de *Ctenidium molluscum*, *Neckera complanata* (*Alleniella complanata*), *Neckera crispa* (*Exsertotheca crispa*) et de *Thamnobryum alopecurum*.

C'est appliqué sur cette dernière que s'est installé *Apometzgeria pubescens* (*Metzgeria pubescens*). Elle est facile à reconnaître car c'est la seule hépatique à thalle à posséder de nombreux poils ras sur les deux faces.

Remarque : les noms entre parenthèses sont nouveaux et repris dans les ouvrages récents. Nous avons conservé ceux repris dans la liste de l'Atlas des bryophytes de Wallonie.



Apometzgeria pubescens : situation



thalle poilu



Orthotrichum anomalum

Conclusion

Bien que partielle, la prospection laisse voir encore une belle diversité.

Les participants ont pu découvrir des espèces typiques du Mésobromion et quelques-unes des sous-bois sur calcaire. C'est une invitation à augmenter leurs connaissances en participant régulièrement aux activités bryologiques organisées par la Société des Naturalistes de Namur Luxembourg (SNNL).

C'est toujours un plaisir de revenir sur la « montagne » de Sosoye et d'y revoir sa belle végétation et le paysage magnifique vu depuis le fragile point de vue.

Nous espérons que le suivi de la gestion de cette réserve naturelle domaniale sera respecté et que les efforts fournis depuis 40 ans ne seront pas perdus.

Liste établie au départ du relevé André Sotiaux en 2002 :

Les chiffres 1 et 2 correspondent aux deux passages de notre société et le mot « plus » précise que cette espèce s'ajoute à la liste de 2002.

1 = observé le 14 mars 2018

2 = observé le 19 mars 2025

Plus = en + de la liste Sotiaux.

<i>Amblystegium serpens</i>		2	<i>Phascum cuspidatum</i>		
<i>Atrichum undulatum</i>		2	<i>Plagiochila asplenioides</i>		
<i>Barbula convoluta</i>		2	<i>Plagiochila porelloides</i>		1
<i>Barbula unguiculata</i>			<i>Plagiomnium affine</i>		
<i>Brachythecium rutabulum</i>	1	2	<i>Plagiomnium undulatum</i>		
<i>Brachythecium salebrosum</i>			<i>Plagiothecium curvifolium</i>		
<i>Bryum barnesii</i>			<i>Plasteurynchium striatulum</i>	plus	1
<i>Bryum capillare</i>			<i>Platygyrium repens</i>		2
<i>Bryum subapiculatum</i>			<i>Pleurochaete squarrosa</i>		
<i>Calliergonella cuspidata</i>	1	2	<i>Pleurozium schreberi</i>		
<i>Ceratodon purpureus</i>			<i>Porella platyphylla</i>		
<i>Cirriphyllum piliferum</i>			<i>Protobryum bryoides</i>		
<i>Cryphaea heteromalla</i>	plus	2	<i>Pseudocrossidium hornschuchianum</i>	plus	1
<i>Ctenidium molluscum</i>	1	2	<i>Pseudocrossidium revolutum</i>		2
<i>Dicranum montanum</i>			<i>Pseudoscleropodium purum</i>	plus	1 2
<i>Dicranum scoparium</i>			<i>Radula complanata</i>		1 2
<i>Didymodon fallax</i>		1	<i>Rhodobryum roseum</i>		
<i>Didymodon vinealis</i>	plus	2	<i>Rhynchostegiella tenella</i>	plus	1
<i>Ditrichum flexicaule</i>	plus	2	<i>Rhynchostegium confertum</i>		
<i>Ditrichum gracile</i>		1	<i>Rhynchostegium murale</i>		
<i>Encalypta vulgaris</i>		1	<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i>		1 2
<i>Entodon concinnus</i>		1	<i>Rhytidiadelphus triquetrus</i>		1 2
<i>Ephemerum recurvifolium</i>			<i>Rhytidium rugosum</i>		1 2
<i>Eurhynchium striatum</i>		1	<i>Riccia sorocarpa</i>		
<i>Fissidens bryoides</i>			<i>Scapania aspera</i>		1 2
<i>Fissidens dubius</i>		1	<i>Schistidium apocarpum s.l.</i>		1
<i>Frullania tamarisci</i>			<i>Serpoleskea confervoides</i>		
<i>Funaria hygrometrica</i>		1	<i>Syntrichia calcicola</i>		
<i>Grimmia pulvinata</i>		1 2	<i>Syntrichia montana</i>		1 2
<i>Grimmia tergestina</i>		1	<i>Syntrichia montana (var. calva)</i>		2
<i>Grimmia trichophylla (dissimulata)</i>		1	<i>Tortella bambergeri (A. Graulich2024)</i>	plus	
<i>Homalothecium lutescens</i>		1 2	<i>Tortella tortuosa</i>		1 2
<i>Homalothecium sericeum</i>		1	<i>Tortula lanceola</i>		1 2
<i>Hylocomium splendens</i>		1 2	<i>Tortula muralis</i>		
<i>Hypnum cupressiforme</i>		1 2	<i>Trichostomum crispulum</i>		1 2
<i>Hypnum lacunosum</i>		1 2	<i>Ulota bruchii</i>		
<i>Isothecium alopecuroides</i>		1 2	<i>Ulota crispa</i>		1 2
<i>Kindbergia praelonga</i>		1 2	<i>Weissia brachycarpa</i>		1 2

<i>Leucodon sciuroides</i>			<i>Weissia longifolia</i>		
<i>Lophocolea bidentata</i>			Sous-bois rocheux		
<i>Lophocolea heterophylla</i>			<i>Anomodon viticulosus</i>		2
<i>Metzgeria furcata</i>	2		<i>Apometzgeria pubescens</i>	plus	2
<i>Microbryum curvicolle</i>			<i>Brachythecium glareosum</i>		1
<i>Microbryum davalliananum</i>			<i>Encalypta streptocarpa</i>		
<i>Mnium hornum</i>	plus	1	<i>Fissidens taxifolius</i>	plus	2
<i>Neckera complanata</i>		1	<i>Frullania dilatata</i>		2
<i>Neckera crispa</i>		1	<i>Homalia trichomanoides</i>		
<i>Orthotrichum affine</i>		1	<i>Lophocolea minor</i>		
<i>Orthotrichum anomalum</i>		2	<i>Plagiomnium undulatum</i>		
<i>Orthotrichum cupulatum</i>			<i>Polytrichum formosum</i>		2
<i>Orthotrichum diaphanum</i>			<i>Rythidiadelphus triquetrus</i>		
<i>Orthotrichum lyellii</i>	plus	2	<i>Sciuro-hypnum populeum</i>		
<i>Orthotrichum obtusifolium</i>			<i>Thamnobryum alopecurum</i>		2
<i>Oxyrrhynchium hians</i>	plus	1			
<i>Oxyrrhynchium pumilum</i>	plus	1			

Liste des mollusques :

Aiguillette commune - <i>Cecilioides acicula</i>	AC
Ambrette terrestre - <i>Succinella oblonga</i>	AC
Arion (Kobeltia) spec.	C
Arion des bois - <i>Arion silvaticus</i>	C
Auriculette commune - <i>Carychium tridentatum</i>	C
Bouton commun - <i>Gonyodiscus rotundatus</i>	C
Brillante commune - <i>Cochlicopa lubrica</i>	C
Bulime obscur - <i>Merdigera obscura</i>	R
Caragouille globuleuse - <i>Cerneuella virgata</i>	AC
Cepaea spec.	C
Clausilie commune - <i>Clausilia bidentata</i>	C
Clausilie naine - <i>Clausilia rugosa</i>	C
Clausilie septentrionale - <i>Alinda biplicata</i>	AC
Cristalline ombiliquée - <i>Vitrea contracta</i>	R
Elégante striée - <i>Pomatias elegans</i>	R
Escargot de Bourgogne - <i>Helix pomatia</i>	AC
Escargot petit-gris - <i>Cornu aspersum</i>	C
Escargotin minuscule - <i>Punctum pygmaeum</i>	AC
Fuseau commun - <i>Cochlodina laminata</i>	R
Grand luisant - <i>Oxychilus draparnaudi</i>	C
Grande luisantine - <i>Aegopinella nitidula</i>	C
Hélice cerise - <i>Fruticicola fruticum</i>	R
Hélicelle trompette - <i>Helicella itala</i>	R
Hélicelle unifasciée - <i>Candidula unifasciata</i>	RR
Loche grise - <i>Arion circumscriptus</i>	C

Loche hérisson - <i>Arion intermedius</i>	AC
Loche maltaise - <i>Deroceras invadens</i>	C
Loche noire - <i>Arion hortensis</i>	C
Luisant étroit - <i>Morlina glabra</i>	AC
Maillot avoine - <i>Chondrina avenacea</i>	R
Maillot barillet - <i>Sphyradium doliolum</i>	R
Maillot commun - <i>Lauria cylindracea</i>	R
Maillot des mousses - <i>Pupilla muscorum</i>	R
Maillot seigle - <i>Abida secale</i>	R
Massue atlantique - <i>Macrogastra rolphii</i>	R
Massue orientale - <i>Macrogastra attenuata</i>	R
Pyramidule commun - <i>Pyramidula pusilla</i>	RR
Semilimace commune - <i>Vitrina pellucida</i>	C
Soucoupe commune - <i>Helicigona lapicida</i>	R
Vallonia spec.	C
Vallonie costulée - <i>Vallonia costata</i>	C
Veloutée commune - <i>Trochulus hispidus</i>	C
Veloutée plane - <i>Helicodonta obvoluta</i>	AC
Vertigo commun - <i>Vertigo pygmaea</i>	AC
Vitrea spec.	C

Observations du jour communiquées par Pascale Hindricq.